

Université Frère Mentouri , Constantine

Laboratoire Traduction et Langues

Revue Internationale de Traduction Moderne

**Numéro special “ 09”**

---

## **Traduire des expressions idiomatiques en arabe marocain Translate idioms into Moroccan Arabic**

Ouafae Benzina

Professeure-chercheure

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Moulay Ismail-Meknès (Maroc)

**Date de soumission : 31/07/2021**

**date d'acceptation : 29/08/2021**

### **Résumé**

Nous nous proposons d'aborder dans le cadre de cette contribution la problématique de la traduction des expressions idiomatiques. En effet, la recherche des équivalents de ces expressions dans la langue cible reste l'une des difficultés majeures rencontrées par les traducteurs, étant donné qu'elles sont fortement liées à la culture de la communauté qui les a produites.

Pour cela, nous présenterons, d'abord, le phénomène du figement. Ensuite, nous examinerons les critères de reconnaissance des expressions figées pour pouvoir les différencier des expressions non figées. Enfin, nous évoquerons principalement la difficulté et les stratégies de la traduction des expressions idiomatiques de l'arabe vers le français, en prenant comme champ d'application quelques expressions idiomatiques en arabe dialectal marocain.

**Mots clés :** Expressions idiomatiques, traduction, culture, arabe dialectal marocain, français.

### **Abstract**

In this contribution, we propose to address the problem of translating idiomatic expressions. Indeed, the search for equivalents of these expressions in the target language remains one of the major difficulties encountered by translators, given that they are strongly linked to the culture of the community that produced them.

To this end, we will first present the phenomenon of figment. Then, we will examine the criteria for recognizing fixed expressions in order to differentiate them from non-fixed expressions. Finally, we will mainly evoke the difficulty and the strategies of the translation of idioms from Arabic into French, by taking as field of application some idiomatic expressions in Moroccan dialectal Arabic.

**Key words:** idioms, translation, culture, Moroccan dialectal Arabic, French.

## **Introduction**

Avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le monde est devenu un village planétaire. C'est grâce à la traduction que la communication humaine est assurée et les relations internationales sont maintenues. À cet égard, la traduction permet de transmettre les savoirs et les cultures les plus diverses.

Pour donner une traduction fidèle et transmettre le sens exact dans la langue cible, le traducteur doit être en mesure de comprendre entièrement le texte source dans son contexte. Dans la traduction, il s'agit de transmettre un sens moyennant des langues et des cultures. Car, chaque communauté a son mode de vie, sa manière d'agir, ses traditions, ce qui lui donne une culture ou un patrimoine spécifique.

En effet, plus un mot est ancré dans une culture, plus il est difficile de le traduire et de le transmettre indépendamment de cette culture. Ainsi, transférer le sens des éléments culturels d'une langue vers une autre est l'un des rôles du traducteur. Mais, il est parfois difficile de traduire des textes contenant des expressions culturelles ou idiomatiques, désignées également par : locutions figées, phrasèmes, idiomes, expressions multi-mots, etc. La recherche des équivalents de ces expressions dans la langue cible reste l'une des difficultés majeures rencontrées par les traducteurs.

Depuis que le langage est un système de communication, l'homme a créé ces expressions et les préserve dans sa mémoire, mais leur usage pose le plus souvent des problèmes de compréhension aussi bien chez les locuteurs natifs que chez les apprenants d'une langue étrangère. En essayant de traduire les expressions idiomatiques, le problème qui se pose est comment transmettre le sens réel en respectant l'environnement et la culture de la langue cible ?

Le phénomène du figement est resté longtemps marginalisé. Néanmoins, ces dernières années, plusieurs travaux et recherches dédiés à la phraséologie ont vu le jour. Reste que la définition du figement n'est pas sans problèmes. Pour cela, nous présenterons d'abord, dans la présente recherche, le processus du figement. Ensuite, nous examinerons les critères de reconnaissance des expressions figées pour pouvoir les différencier des expressions non figées. Enfin, nous aborderons principalement la problématique de la traduction des expressions idiomatiques de l'arabe vers le français, en prenant comme champ d'application quelques expressions idiomatiques en arabe dialectal marocain.

### **1. Le figement**

La langue se caractérise par deux principes contradictoires et en même temps complémentaires, à savoir : la liberté combinatoire et le figement. Dans son ouvrage, *Les expressions figées en français*, G. Gross définit le figement ainsi :

« *Le figement est un processus linguistique, qui d'un syntagme dont les éléments sont libres, fait un syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés.* » (Gross, 1996, p.4).

Dans une construction libre, le sens de la séquence est le produit de ses éléments composants. Dans la phrase suivante : l'enfant a mangé le gâteau, le sens est compositionnel. Observons l'exemple, qui représente une locution verbale figée :

- Mettre le pied dans le plat: rien dans le verbe « Mettre », ni dans les substantifs « pied » et « plat » n'accorde le sens global : « parler d'un sujet tabou»

Prenons l'exemple de l'arabe marocain :

- $\text{E}\ddot{\text{a}}\text{l}\ddot{\text{l}}\ddot{\text{a}}\text{q } \text{}\text{\textcircled{S}}\text{-}\text{\textcircled{S}}\text{bat}$  علق الصباط (littéralement (désormais litté.) Il a accroché le soulier)

Rien dans le verbe « $\text{E}\ddot{\text{a}}\text{l}\ddot{\text{l}}\ddot{\text{a}}\text{q}$  » (il a accroché) ni dans le substantif « $\text{\textcircled{S}}\text{-}\text{\textcircled{S}}\text{bat}$ » (le soulier) ne permet de prédire le sens de l'ensemble : il est mort.

Gougenhein, cité par G. Gross, définit la locution verbale figée, à l'aide des deux traits suivants : « a- Le verbe est de sens très général, le poids sémantique de la locution est pris en charge par le nom ; b- il n'y a pas de déterminant ni d'autres éléments grammaticaux dans le complément » (Gross, 1996, p.4)

A la différence de Gougenhein, M. Gross, cité par S. Mejri, a montré que : « *Le figement peut porter sur le déterminant ou sur n'importe quel autre élément de la locution et que l'absence du déterminant n'est considérée comme une caractéristique formelle de la locution verbale, ce n'est en fait qu'une possibilité parmi d'autres.* » (Mejri,1997, p.156)

Syntaxiquement, une séquence est considérée comme figée quand elle ne se prête pas aux possibilités combinatoires et transformationnelles. Sémantiquement, le terme figé est réservé aux expressions dont on ne peut déduire le sens à partir de la signification de ses éléments constitutifs, c'est-à-dire qu'elles se caractérisent par un sens opaque qui n'est pas le résultat des éléments qui les constituent. Il s'agit d'une expression non-compositionnelle qui est apprise et mémorisée en tant qu'élément unique. Dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (1994), le figement est défini comme suit : «*Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient un expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendamment de ses composants.* » (Dubois, 1994, p.202).

Le sens opaque ou non compositionnel, qui n'est pas le résultat des éléments qui constituent la locution, est l'un des traits qui définissent les expressions figées : « *Les phrases figées seraient enregistrées telles qu'elles sont perçues, avec un sens qui ne doit rien ni aux éléments qui y figurent, ni aux relations syntaxiques qui les reliaient à d'autres phrases ; en gros elles constitueraient un exemple exceptionnel, appris par cœur au coup par coup* » (Gross, 1988, p. 21).

L'exemple suivant illustre ce trait définitionnel :

- ٧-٧ار ل-و ل-فريخ (litt. L’oiseau s’est envolé à lui)
- Il déraile

En additionnant les éléments : « t-tar » (s’est envolé), et « l-friyex » (l’oiseau), nous ne pouvons pas aboutir au sens global : « il déraile ».

Il s’agit donc de l’opacité sémantique qui donne à l’expression figée cette lecture non compositionnelle. Mais, il arrive qu’une expression accepte les deux lectures : compositionnelle et non compositionnelle. Citons à titre d’exemple :

- Həzz l-quffa (هز القفة) (Il a levé le panier).
- Il a pris la responsabilité de sa famille.

Le premier sens de cette expression est transparent, il résulte de l’addition de ses éléments constitutifs « həzz » (il a levé) + « l-quffa » (le panier).

Le deuxième sens est opaque. Il ne découle pas des éléments de l’expression : « Il a pris la responsabilité de sa famille ».

## 2. Critères de reconnaissance

Les locutions verbales figées ou expressions idiomatiques sont propres à chaque langue et doivent être apprises par cœur, car il est difficile de détecter leur sens global même si l’on connaît le sens des mots qui les composent. Pour les reconnaître, Bally, cité par S. Mejri (Mejri, 1997, p.83), donne des indices qu’il appelle *extérieurs* : soudure au niveau de l’orthographe, impossibilité d’insertion d’unités à l’intérieur de la locution avec d’autres unités et impossibilité de commutation d’un élément de la locution avec d’autres unités.

D’autres critères permettent de distinguer les expressions figées des expressions libres. Il s’agit des propriétés transformationnelles applicables sur les expressions libres (selon le verbe) et qui se bloquent pour les expressions figées : « *Une construction est d’autant plus figée qu’elle a moins de propriétés transformationnelles* » (G. Gross, 1996, p.83). Les plus importants de ces tests sont : le passif, l’extraction, le détachement, la pronominalisation, la relativation, l’interrogation. Pour illustrer ces transformations, nous essayerons de les appliquer sur quelques expressions idiomatiques en arabe marocain.

### 2.1. La passivation

Le figement n’est pas déterminé automatiquement par le blocage du passif, puisque plusieurs verbes libres n’acceptent pas la transformation passive.

Dans *Précis de grammaire fonctionnelle du français*, la passivation est ainsi définie : « *La voix passive renverse l’ordre des actants et présente non plus le point de vue du sujet mais celui du patient (celui qui subit l’action), en le mettant en relief par sa position logique de thème de la préposition.* » (Popin, 1995, p. 18).

- Ka-jɛammər l-ɛin (كيعمر العين) (litt. Il remplit l'œil)
- C'est satisfaisant.
- \*l-ɛin t-ɛamrət (العين تعمرات) (litt. \*L'œil s'est rempli)

La passivation ne s'applique pas à cette expression puisque nous avons abouti à une expression ne correspondant pas à l'expression idiomatique, sachant que le verbe *ɛammər* accepte la passivation dans une construction libre :

- Ka-jɛammər s-sɛal (كيعمر السطل) (Litt. il remplit le seau)
- s-sɛal t-ɛammər

## 2.2. L'extraction

C'est une mise en relief qui permet d'insister sur un élément de la phrase par un procédé qui associe une locution identifiante "c'est" et une relative pour extraire un constituant de la phrase et obtenir une phrase clivée.

- Xuja šra ɬomobil (خويا شرا طموويل) (Mon frère a acheté une voiture)
- ɬ-ɬomobil hija lli šra Xuja ( الطموويل هي اللي شرا خويا ) (c'est la voiture que mon frère a acheté)

Nous essayerons d'appliquer le même procédé dans l'expression idiomatique :

- Ka-jzijeɾ s-səmɬa ( كيزير السمطة ) (litt. Il serre la ceinture)
- Il fait des économies.
- š-šəmɬa hija lli zijeɾha (السمطة هي اللي زيها) (c'est la ceinture qu'il a serrée)

Le sens obtenu (C'est la ceinture qu'il a serrée), après l'application de l'extraction, est loin du sens de l'expression idiomatique (Il fait des économies).

## 2.3. Le détachement

Il consiste à détacher un constituant de la phrase en début ou en fin de phrase (avec une séparation marquée par une pause à l'oral, une virgule à l'écrit) et est représenté par un pronom.

- Kla tufaḥa (كلا تفاحة) (Il a mangé une pomme).
- t- tufaḥa klaha (تفاحة كلاها) (La pomme, il l'a mangée).

En appliquant le détachement dans une expression idiomatique, nous obtenons la construction suivante :

- Kla sberdila (كلا سبرديلا) Il a mangé une espadrille (il est ensorcelé).
- \*Sberdila, kla-ha (سبرديلة كلاها) (\*L'espadrille, il l'a mangée).

L'application du détachement s'avère inacceptable dans cette expression figée.

## 2.4. La pronominalisation

Il s'agit de remplacer le complément par le pronom personnel qui lui correspond.

- dṛəb lweld (ضرب الولد) il a frappé l'enfant
- dər̥b-u (ضربو)  
L'application de cette transformation dans une expression idiomatique donne le résultat suivant :
- dṛəb lʒud (ضرب العود) Il a frappé la tige (il a tiré au sort).
- dər̥b-u (ضربو) (il l'a frappé)

Après la pronominalisation de l'expression, nous obtenons une construction libre.

### 2.5. La relativation

La proposition relative comme l'adjectif est un modifieur du nom. Dans *Le Bon Usage*, M. Grevisse, en situant les relatives au même plan fonctionnel qu'un adjectif ou qu'un complément de nom ou de pronom, considère les relatives comme une forme d'expansion : « dont le rôle essentiel est de compléter l'antécédent et d'ajouter à cet antécédent un élément plus ou moins important quant au sens de la phrase. » (Grevisse, 1980, p.1004).

- mat lu lkelb (مات لو الكلب) Son chien est mort.
- kəlb u lli mat (كلبو اللي مات) Son chien qui est mort.

Dans une construction figée, le sens opaque change complètement.

- mat-lu lhut (مات لو الحوت) (son poisson est mort) il est dépassé.
- \*lhut-lli mat-lu (الحوت اللي مات لو) (le poisson qui est mort).

### 2.6. L'interrogation

L'interrogation est un acte de langage qui consiste à adresser au destinataire une demande d'information.

- Ka-jxarəz ssəlʒa (كيخرج السلعة) (Il sort la marchandise).
- šnu xarəz ? (شنو خرج؟) - ssəlʒa.

En ce qui concerne les expressions figées, l'interrogation est ainsi appliquée :

- Ka-jxarəz f ʒinih (كيخرج فعينيه) (litt. Il sort ses yeux) l a un regard effronté.
- faš ka-jxarəz ? (فاش كيخرج) -f-ʒinih.

L'interrogation ne s'applique pas pour ce genre d'expressions.

Le blocage des transformations citées, ci-dessus, nous permet de constater que l'expression a un sens opaque, c'est-à-dire qu'il n'est pas le résultat de ses éléments constitutifs. Par conséquent, il s'agit d'expressions idiomatiques auxquelles il serait difficile ou même impossible d'appliquer ce type de transformations. Serait-il difficile aussi de les traduire ?

## 3. Traduction et figement

La traduction a fait l'objet de plusieurs études. Jean Dubois, la définit ainsi: « *La traduction consiste à faire passer un message d'une langue de départ (langue source) dans une langue d'arrivée (langue cible)*» (Dubois, 1994, 486)

Dans *Les fondements Socio-Linguistiques de la Traduction*, Maurice Pernier estime que : « *traduire consiste à remplacer un message (ou une partie de message) énoncé dans une langue par un message équivalent énoncé dans une autre langue.* » (Pernier, 1993, p. 17).

Mathieu Guidère explique ainsi l'origine des mots *traduire* et *interprète* : « *Comme l'explique Larose (1988 : 3), le verbe traduire trouve son origine dans un très vieux verbe latin irrégulier dont les formes à l'infinitif présent étaient transfere, et au participe passé, translatus* ». *Le mot interpretes, quant à lui, désignait le traducteur en latin courant, comme jadis drogman en italien (drogmanno). Ce dernier mot provient de l'arabe turjumân, issu lui-même de l'assyrien ragamou .* » (Guidère, 2008, p. 16).

De cette façon, la traduction se fonde sur le transfert du sens d'un texte ou d'un discours d'une langue source vers une langue cible.

L'arabe marocain, comme d'autres langues, est riche en expressions figées transmises de génération en génération. Il existe même des variétés régionales pour plusieurs expressions. Elles existent dans notre langage naturel sans se rendre compte à quel point nous les utilisons dans notre discours. Les expressions idiomatiques sont enracinées dans la culture, les valeurs, l'idéologie et la géographie des pays où elles sont véhiculées. L'ancrage de ces expressions dans la culture et la rareté de dictionnaires spécialisés des expressions figées rend leur traduction, entre deux langues distinctes : l'arabe et le français, l'une des tâches les plus difficiles pour les traducteurs. Le problème essentiel réside dans la transmission du sens réel de l'expression de la langue source vers la langue cible, qui se présente loin du sens littéral de ses constituants, en respectant la culture de cette dernière.

Pour pouvoir traduire des expressions idiomatiques du français vers l'arabe, il faut d'abord avoir une connaissance approfondie des cultures des deux langues, puisqu'elles varient d'une langue à une autre. À titre d'exemple, quand il s'agit de renoncer à trouver la solution par soi-même, en français, c'est le chat qui est cité : « donner sa langue au chat » ; Alors qu'en arabe marocain, nous citons l'âne : « bə3t ħmaɾi » (بعت حماري) (litt. j'ai vendu mon âne); En anglais, on jette la serviette : « to throw in the towel ».

En effet, chaque langue a sa manière et ses propres procédés d'exprimer des idées immanentes à la culture, aux croyances et aux coutumes de chaque communauté.

Face à des expressions idiomatiques, comment peut-on procéder pour les traduire ?

#### **4. Stratégies de la traduction des expressions idiomatiques**

Au milieu des difficultés liées à la traduction et à la complexité du phénomène du figement, nous avons tenté l'expérience de traduire des expressions idiomatiques de l'arabe marocain vers le français.

Généralement, pour traduire des expressions idiomatiques quelques solutions se présentent au traducteur :

Tout d'abord, un traducteur peut utiliser une expression de la langue cible dont la signification, les constituants et la structure sont similaires à l'idiome de la langue source, ce qui nécessite une connaissance approfondie de la langue cible en effectuant une étude comparative des deux langues et en notant les similitudes et les différences culturelles, afin que la traduction respecte de transfert culturel vers la langue cible, ce qui n'est pas toujours évident.

Pour l'expression *t-nəml-u li rəjli* (تتملو لي رجلي), l'équivalent français est avoir des fourmis dans les jambes, dont le sens est : ressentir des picotements dans les jambes. Il en est de même pour les expressions suivantes :

Expressions idiomatiques	Signification	Equivalents en français
mat b ɔ-ɔaħk (مات بالضحك) (litt. Il est mort de rire)	Rire beaucoup	Mourir de rire
ta-jħrəs rəssu (تیهرس راسو) (litt. il se case la tête)	Réfléchir beaucoup	Il se creuse la tête Il se casse la tête
Isan-u twil (لسانو طويل) (litt. il a une longue langue)	Etre quelqu'un qui dit du mal de quelqu'un ou de quelque chose.	être de mauvaise langue
tah 3la rəsu (طاح على راسو) (litt. il est tombé sur la tête)	Agir stupidement	être tombé sur la tête
rəsu qaseh (راسو قاسح) (litt. sa tête est dure)	Il est entêté	une tête de cochon Têtu comme une mule
ma-sedš 3inu (ما سدش عينو) (litt. il n'a pas fermé l'œil)	Ne pas réussir à dormir	Ne pas fermer l'œil
ta-jhdəf men nifu (تیهدر من نیفو) (litt. il parle de son nez)	Avoir une voix nasale.	Parler du nez
3ta l-kəlma (عطا الكلمة) (litt. il a donné la parole)	Promettre quelque chose sur son honneur.	Donner sa parole d'honneur
ta-jħši nifu f koulchi (تیحشی نیفو فکلشی) (litt. il fourre son nez dans tout)	Se mêler des affaires des autres.	Fourrer son nez partout.
ta-jħrəq lmarħil (تیحرق لمارحیل)	Aller trop vite dans ce qu'on	Brûler les étapes



(المراحل) (il brûle les étapes)	fait.	
ta-jdir l3ša f rwiḍ (تيدير العصا فالروضية) (litt.il met le bâton dans la roue)	Bloquer la situation	mettre les bâtons dans les roues
ta-j3əṣṣr-u (تيعصرو) (litt. il le presse)	Exploiter quelqu'un	Presser quelqu'un comme un citron
ṭaḥ mən sma (طاح من السماء) (litt. il est tombé du ciel)	Arriver de façon inattendue	Tomber du ciel
ndəxl-u f l-mawḍu3 (ندخلو ف (الموضوع) (entrons dans le sujet)	Aborder directement le sujet le plus important	Entrer dans le vif du sujet

Dans ce cas, les constituants et le sens équivalent des expressions de la langue source sont presque identiques de la langue cible. Dans quelques expressions, comme le cas de *ta-jdir l3ša f rwiḍ* (mettre les bâtons dans les roues), la traduction littérale transmet non seulement la même signification de l'expression source, mais aussi les mêmes images figuratives.

Lorsqu'une expression n'a aucun équivalent avec les mêmes constituants dans la langue cible, d'autres stratégies peuvent être employées pour les traduire.

Tout d'abord, il est possible d'utiliser une expression idiomatique de la langue cible dont la signification est similaire à l'idiome de la langue source, mais dont la structure et les constituants sont différents.

Expressions idiomatiques	Signification	Expression dont la signification est similaire en français
ma-tajsmə3ch (ما تيسمعش) (Litt. il n'écoute pas)	Ne pas écouter les autres et ne faire que ce que l'on veut.	n'en faire qu'à sa tête
3nd-u llsan (عندو اللسان) (litt. il a la langue)	Parler avec aisance dans le but de convaincre.	Beau parleur
ṭaḥ f muškil (طاح فمشكل) (litt. il est tombé dans un problème)	Il a des difficultés	Tomber sur un bec
ṭaḥ l-ḥuk w lqa rṭaḥ (طاح الحك ولقا غطاه) (litt. La boîte est tombée et a trouvé son couvercle)	Trouver la personne qui convient.	trouver chaussure à son pied.
šra l-ḥut f l-ma (شري الحوت فالماء) (litt. Il a acheté le poisson dans l'eau)	Acheter sans vérifier ce qu'on achète.	Acheter chat en poche

3la səbba (على سبة) (litt. pour une cause)	S'énervier pour rien	Avoir la tête près du bonnet.
Fhal ʒrīma d l-ma (فحال جغيمة د الما) (litt. comme une gorgée d'eau).	Très facile	Simple comme bonjour
ma šəftini ma šəftək (ما شفتيني ما شفتك) (litt. personne n'a vu l'autre)	Faire quelque chose sans être remarqué.	Ni vu ni connu
Qta3 3lih l-ma w do (قطع عليه الما و الضو) (litt. Couper l'eau et l'électricité)	Arrêter de donner de l'argent à quelqu'un	Couper les vivres à quelqu'un
tqil 3la l qalb (تقيل على القلب) (lourd pour le cœur)	Insupportable, ennuyeux	Ennuyeux comme la pluie
ḍərb-u 3la jədu (ضربو على يدو) (Litt. taper sur la main de quelqu'un)	Obliger quelqu'un à dire ou à faire quelque chose	Mettre le couteau sur la gorge.
jədu mətquba (يدو متقوبة) (litt. sa main est perforée)	Etre généreux	Avoir le cœur sur la main
dxul ʒwak (دخل جواك) (litt. Entre dans ton enveloppe)	Ne te mêle pas des affaires des autres.	S'occuper de ses oignons

En outre, un traducteur peut reformuler le sens figuré de l'idiome de la langue source et traduire son sens global, en le considérant comme une seule unité. Cela permet de préserver la signification originale de l'expression idiomatique lorsqu'une expression équivalente n'est pas disponible dans la langue cible. Cependant, l'image culturelle de l'expression cible est totalement différente de l'expression traduite.

Expressions idiomatiques	Traduction littérale	Traduction par reformulation
ṭla3 f ʔasū (طلع لو ف راسو) (litt. il est monté dans la tête)	Avoir assez de quelqu'un ou de quelque chose	En avoir assez
mša b3id (مشى بعيد)	Il est parti loin	Mal interpréter Avancer dans sa vie
Dazt sa3tu (دازت ساعتو)	Son heure est passée	C'est dépassé
werīna ḥənnət jdik (ورينا حنة يدك)	Montre-nous ton henné	Montre-nous ce que tu sais faire. Montrer ses forces
Ka- jšrəb š-šn3a (كيشرب الصنعة)	Il boit le métier artisanal	Apprendre un métier artisanal

mat-lu lhut (مات لو الحوت)	Son poisson est mort	Il n'a plus de pouvoir
Ka-jmout 3lih (كيمات عليه)	Il meurt sur lui	Aimer jusqu'à la mort
d-dat-u 3inu (داتو عينو)	Son œil l'a emmené	S'endormir
maši htta l-hih (ماشى حتى لهيه)	Pas jusqu'à là-bas	Ce n'est pas satisfaisant
wjəh n-naḥs (وجه النحس)	Visage de mauvais augure	Personne de mauvais augure

En l'absence d'équivalents dans la langue cible pour ce genre d'expressions, il faut tout d'abord comprendre le sens global, qui est loin du sens de ses constituants, avant de pouvoir la traduire de l'arabe vers le français. Dans ce cas, la traduction littérale donne parfois un sens incohérent ou même une construction incompréhensible et inacceptable dans la langue cible. Le transfert du sens peut ne pas être parfait mais donne approximativement l'équivalent de l'expression, ce qui peut engendrer une perte de son contenu culturel. D'où les difficultés liées à leur traduction automatique, comme le souligne S. Mejri : « *Deux écueils de taille se dressent devant le traitement automatique des langues : la polysémie et le figement. La polysémie parce que la machine doit sélectionner pour chaque emploi la signification adéquate et le figement parce qu'elle doit reconnaître les unités polylexicales et leur attribuer la signification globale adéquate.* » (Mejri, 2008, p.243). Toutefois, concernant ce genre d'expressions, le traducteur peut-il tout traduire ?

Effectivement, il arrive qu'aucune des stratégies précédentes n'est à même de résoudre le problème de la traduction des expressions idiomatiques entre deux langues d'origine et de culture différentes. Par conséquent, le traducteur peut omettre l'expression idiomatique. Ci-dessous quelques expressions que nous avons jugées comme impossible à traduire.

- nšar rjlil (نشر رجليه)
- f kəršu l-3zina (فكرشو العجينة)
- ha tqub ha nqub (ها التقب ها النقب)
- taḥ 3ma f l-mak (طاح عمى فالماكلة)
- b-šhal l ḥawli ! (بشحال الحولي)
- qta3 lwad u nšaf-u rəjlil. (قطع الواد او نشفوا رجليه.)
- l-mən ka-t3awed ziburək a dawud (لمن كتعاود زابورك ا داوود)
- ta-jlaqi sluka (تيلقي السلوكه)
- šral-u s-səlk (شراو السلک)

Il en est de même pour des expressions idiomatiques en français qu'on n'arrive pas à traduire en arabe. Les exemples suivants illustrent cette problématique:

- Avoir la tête dans le guidon.
- Il m'a roulé dans la farine.
- Lever le coude.

- Sentir l'écurie.
- En baver des ronds de chapeaux.

Ces expressions n'ont pas d'équivalent, étant donné qu'elles comportent des faits culturels qui n'existent pas dans la langue cible. En essayant de les traduire, nous avons remarqué que même leur signification change d'une personne à une autre ou en modifiant leur contexte. À cet égard, le traducteur peut omettre l'idiome. Cela peut être la bonne solution si aucune des trois options précédentes n'est disponible.

### **Conclusion**

En résumé, la problématique de la traduction des expressions idiomatiques ne date pas d'hier. Dans cette contribution, nous avons tenté d'évoquer ce problème ancien, existant également dans l'arabe marocain lorsqu'on essaye de traduire des expressions figées vers d'autres langues, en particulier le français. Plusieurs stratégies s'offrent au traducteur lui permettant de recourir à l'équivalent existant en langue cible qu'il soit avec les mêmes items de l'expression de la langue source ou bien avec des items différents mais qui produisent une signification similaire. La troisième stratégie consiste à ne pas se fonder sur la traduction littérale de l'expression mais plutôt à approcher son sens global, dans la mesure où l'expression n'existe pas dans la langue cible. À ce titre, considérer les expressions idiomatiques comme une seule unité ou un ensemble indissociable s'avère primordial dans leur traduction. Toutefois, le traducteur peut se trouver face à des expressions intraduisibles, avec des éléments culturels spécifiques à la langue source.

Les expressions idiomatiques font partie de notre patrimoine linguistique et culturel. En les traduisant, un échange culturel s'établit entre la langue source et la langue cible. Il va falloir, à cet égard, penser à les préserver, notamment, dans des dictionnaires spécialisés, vu l'invasion du discours des médias (classiques ou nouveaux) dans notre vie quotidienne, qui éloigne surtout les jeunes de l'usage de ces expressions, au risque de les voir disparaître de notre langue et par conséquent de notre culture, dans le futur.

### **Références bibliographiques**

- 
- Achard P., Fiala, P. (1997), *La locution : entre lexicologie, syntaxe et pragmatique*, Paris, INALF.
- Brinje, H., 2016, « Interculturalité et traduction des expressions figées », *Synergies Monde Arabe* n° 9, p. 23-40.

- Chollet I. Robert, J-M (2008), *Les expressions idiomatiques*, Paris, Clé International, Précis de.
- Dubois, J., et al. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Gross G. (1996), *Les expressions figées en français*, Paris, Ophris,
- Gross M. (1988), « Les limites de la phrase figée », *Langages*, 90, p. 7-22.
- Guidère, M. (2008), *Introduction à la Traductologie*, Bruxelles, de boeck, Traducto.
- M. Pergnier (1993), *Les fondements Socio-Linguistiques de la Traduction*, Presse Universitaire de Lille.
- Mejri, S. (1997), *Le figement lexical*, Faculté de la Manouba.
- Mejri, S., « Figement et défigement : problématique théorique », *Pratiques* [En ligne], 159-160 | 2013, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/2847>.
- Mejri, S., « Figement et traduction : problématique générale », *Meta*, Volume 53, Numéro 2, juin 2008, p. 244–252. <https://id.erudit.org/iderudit/018517ar>.
- Popin J., (1995) *Précis de grammaire Fonctionnelle de Français I*, Paris, Nathan.
- Smadi, A. « Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe : source, traduction et contexte social », *Synergies Algérie* n° 17 - 2012 pp. 145-157.